Lettre de Voltaire à D'Alembert, 28 février 1770

Expéditieur(s): Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 28 février 1770, 1770-02-28

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/946

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe suis bien étonné et bien affligé, mon cher philosophe...
RésuméDésastre de Panckoucke. [Questions sur l'Encyclopédie]. Assassinats et troubles à Genève. « Frère Amatus de Lamballa ». Assemblée du clergé. La « Religieuse de La Harpe » [Mélanie ?].
Date restituée28 février [1770]
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire70.15
Identifiant1464
NumPappas1012

Présentation

Sous-titre1012 Date1770-02-28 Mentions légales

• Fiche: Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreKehl LXIX, p. 39-40. Best. D16186. Pléiade X, p. 149
Lieu d'expéditionFerney
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais Sourceimpr., s. « † Frère V., capucin indigne » Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné Auteur(s) de l'analyseNon renseigné Notice créée par <u>Irène Passeron</u> Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024 February 1770

LHTTER DIGISE

Elle vient d'être imprimée. Je souhaite qu'elle soutienne à l'impression la réputation qu'elle s'est faite dans les différentes maisons où l'auteur en a fait la lecture. À propos de relligieuse j'étois instruit de votre dignité de père temporel mais j'ignorois jusqu'où le général Amatus avoit porté sa faveur et ses bienfaits. Adjeu mon révérend père. Les dévots se flattoient quelquefois que vous firuries par mourir capucin (c'éroit leur expression), ils ne croyolent pas prédire si vray. Les prières de l'ordre aux quelles vous participes n'ont pas eu malheureusement assés d'efficacité. Vous vous plaignés de votre santé. M. d'Argental n'est pas contente de la sienne, elle souffre toujours beaucoup. Le froid y contribue. J'espère dans la nouvelle saison et le beau tems qu'il faudra bien qu'elle [. . .]. Nous vous embrassons bien tendrement. Mille choses à madame Denis. Nous espérons qu'elle sera de notre avis sur le dépositaire et qu'elle secondera nos propositions qui sont certainement très raisonables.

MANUSCRUPTS 1. h* (BnN13139, ff-14-1)-CCHORESTARY

* see Best. Diryos, note &. * Mélanie.

but the attendance diminished at the remaining three performances (Regimes,

D16186. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

28 de février [1770]

Je suis bien étonné et bien affligé, mon cher philosophe, de ne pas recevoir de vos nouvelles². Vous avez dû voir, par ma dernière lettre², que j'avais besoin des vôtres.

Panckoucke m'écrit son désastre. Il s'imagine qu'on fait une petite Encyclopédie; il se trompe, et je vous prie de le lui dire. On fait, par ordre alphabétique, un ouvrage qui n'a rien de commun avec le Dictionnaire encyclopédique, et dans lequel on rend à cet ouvrage immense la justice qui lui est due. On y parles de vous comme vous méritez qu'on en parle; ce sont des médailles qu'on frappe à votre honneur.

Voilà de quoi il est question. Vous devriez bien donner signe de vie à œux

qui ne vivent que pour vous témoigner leur zèle.

La ville de Genève n'est plus socinienne, elle est iroquoise; on s'y égorge, on y assassine des femmes grosses, des vieillards de quatre-vingts ans; huit personnes ont été assassinées, quatre en sont mortes; tout est en combustion, tout en armes, et ce n'est pourtant pas au nom du seigneur.

Tout capucin que je suis, j'étends ma miséricorde jusque sur Genève; car vous savez peut-être que non seulement j'ai reçu mes lettres patentes de frère

58

Amatus de Lamballa, notre général, résidant à Rome, mais que je suis père temporel des capucins de mon petit pays. Je vous donne ma malédiction si vous ne m'écrivez pas, et si vous ne me mandez pas ce que vous savez de l'assemblée du clergé.

Avez vous lu la Religieuse de la Harpe?

† Frère V., capucin indigne

EDITIONS 1. Kehl Ixix 39-40.

COMMENTARY

thus Voltaire had not received Best. D16176; it is clear that the postal services were slow at this time. * Best. D16121.

* see Best.D:6173, note 1

D16187. Voltaire to Gaspard Henry Scherer

28° février 1770, à Ferney

Ma foi, Monsieur, puisque vous êtes si bon, j'abuserai de vos bontés, et je vous suplièrai de me faire avoir un tonneau de vin d'ordinaire potable, soit de Dauphiné, soit de Languedoc, soit de Provence de 2 ou trois cent bouteilles.

Je ne doute pas que M' De La Leu n'ait fait honneur à ma dernière Lettre de change. Je vous prie de me dire quel parti vous prenez sur celle de six mille cinq cent Livres sur Mess^a Tourton et Baur paiable vers le milieu de mars.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, vôtre très humble et très obéissant serviteur

Voltaire

La caisse d'eau de Lavande est arrivée.

[address:] à Monsieur / Monsieur Sherer, banquier / à Lyon /

MANUSCRIPTS 1, 06" 5 GENEVE (BnN: 24336, ff.70-1).

TEXTUAL NOTES

sest is e 'recesse le t Mars'. " sest added by Voltaire.

D16188. Cardinal François Joachim de Pierres de Bernis to Voltaire

à Rome le 28 février 1770

J'ay tort, mon cher Confrère, Je l'avoûe, mais Je ne savais pas que vous estiés Capucin. Le général a bien fait de vous en envoyer La patente; cela prouve que L'ordre séraphique rend justice aux grands talents. Le bon abbé de s' Pierre dit dans ses prophéties un jour viendre que Les Capucins auront plus